

# Expérimenter le coffre

Citoyens, bénévoles, professionnels : chacun peut déposer sa pierre librement

*Je peux être là si je veux.*

---

L'histoire du coffre peut inspirer une grande mobilisation de solidarité. Elle invite les gens à dire : je peux être là si je veux. Elle propose de faire apparaître les envies d'aider sans exposer trop tôt ceux qui les portent. Elle ouvre un chemin pour créer des liens entre des personnes qui ont besoin d'être entourées et des gens prêts à prendre leur part.

Deux grandes familles de pierres peuvent apparaître.

Certaines pierres viennent de bénévoles, de citoyens, de voisins, de proches, d'anciens aidants, de retraités, de personnes ayant vécu des situations difficiles. Elles portent une expérience, une disponibilité, une attention, une envie d'aider. Elles restent libres. Elles demandent parfois un accueil, une explication, une vérification bienveillante, une formation, un soutien, un droit au retrait.

D'autres pierres viennent de professionnels. Elles sont déposées librement elles aussi, par des gens qui ont un métier, une compétence, une expérience du soin, du social, du droit, de l'accompagnement, de la coordination ou de l'administration. Ces pierres peuvent avoir besoin d'un soutien particulier : reconnaissance de l'employeur, temps autorisé, protection, formation, relais, cadre déontologique, nouveaux pouvoirs d'agir.

Dans les deux cas, la même règle demeure : on soutient les gens sans les tenir. La pierre appartient à celui ou celle qui l'a déposée. Le village peut encourager, former, reconnaître, protéger et ouvrir des chemins. La personne garde sa liberté.

Une expérimentation peut commencer simplement. Un territoire accueille l'idée. Il explique le conte. Il invite les gens à fabriquer leur pierre. Il met en place des lutins pour aider à écrire, déposer, vérifier, retrouver et interroger les pierres. Il apprend avec prudence. Il remercie les personnes qui osent déposer une pierre. Il regarde comment les liens naissent, se complètent et se relaient.

Ce chemin peut servir à une commune, une association, un réseau, un service public, un territoire ou un pays entier. Il demande une volonté politique simple et forte : faire confiance aux gens, leur donner un passage pour aider, et soutenir les liens qui peuvent naître autour de ceux qui en ont besoin.

Cette annexe s'adresse aux lecteurs qui souhaitent aller plus loin. Le conte suffit pour comprendre l'idée. Les pages précédentes suffisent pour imaginer une expérimentation humaine et accessible.

Le protocole RETO peut donner un corps technique à cette idée. Il peut servir à déposer des traces de présences possibles, à les retrouver dans un contexte donné, à les interroger sans dévoilement immédiat, et à laisser chacun décider librement du moment où il répond et se révèle.

RETO n'est pas l'entrée du conte. Il n'est pas le cœur de la mobilisation. Il est une piste technique possible pour ceux qui veulent expérimenter sérieusement le coffre moderne des pierres mystérieuses.

Pour aller plus loin : RETO - Référence Zenodo :  
<https://doi.org/10.5281/zenodo.18667410>